



**Herr Christ der einig Gottes son vaters yn ewig
 heyt/ Aus seym hertzen entsprossen/ gleich wie ges
 schriben stet/ Er ist d moizen sterne/ seyn glentze
 streckt er ferne/ fur andern sternem klar.
 fur vns ein mēsch gebozē/ ym letzte teil der zeit/
 Der mutter vnuerlozē/ yhr yūgfrewlich keuscheit.
 Den tod fur vns zu brochē/ dē hymel auffgeschloß
 sen/ das leben wider bracht.
 Lās vns yn deiner liebe/ vnd kentnis nemē zu/
 Das wir am glayben bleibē/ vnd dienen ym geist
 so. Das wir hie mugen schmecken/ deyn süßikeit
 ym hertzen/ vnd dursten stet nach dir.
 Du Schepffer aller dinge/ du vetterliche krafft.
 Regirst von end zu ende/ krefftig aus eigen macht
 Das hertz vns zu dir wende/ vnd her ab vnser syn
 ne/ das sye nicht yran von dir.
 Er dōt vns durch deyn gute/ erweck vns durch
 deyn gnadt. Den alten menschen krencke/ das der
 new leben mag. Wol hie auß dyser erden/ den syti
 vnd all begerden/ vnd dancken han zu dir.**

Texte du cantique *Herr Christ, der einig Gottes Sohn* attribué à Elisabeth Kreuziger (1500-1534).
 Erfurt Enchiridion, 1524,

CANTATE BWV 164. BCW. ÉDITION DÉCEMBRE 2025.

CANTATE BWV 164

IHR, DIE IHR EUCH VON CHRISTO NENNET

Vous qui portez le nom du Christ...

KANTATE ZUM 13. SONNTAG NACH TRINITATIS

Cantate pour le 13^e dimanche après la Trinité

Leipzig, 26 août 1725

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française), des notes et des critiques discographiques parfois peu accessibles (2025). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions -CR- repérées par des crochets [...] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. A cet effet il a indiqué très clairement, entre guillemets français «...» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(A) = *La majeur* → (*a moll*) = *la mineur*

(B) = *Si bémol majeur*

BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz

B.c. = Basse continue ou continuo

BCW = Bach Cantatas Website

BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.

BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) der *Bachgesellschaft*.

B.Jb. = *Bach-Jahrbuch*

(C) = *Ut majeur* → (*c moll*) = *ut mineur*

D = Deutschland

(D) = *Ré majeur* → (*d moll*) = *ré mineur*

(E) = *Mi* → (*Es*) = *mi bémol majeur*

EG. = *Evangelisches Gesangbuch*. 1997-2006.

EKG. = *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. 1951.

(F) = *Fa*

(G) = *Sol majeur* → (*g moll*) = *sol mineur*

GB = Grande Bretagne / Angleterre

(H) = *Si* → (*h moll*) = *si mineur*

KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.

Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements

NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).

NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).

OP. = Original Partitur = Partition autographe originale

OSt. = Original Stimmen = Parties séparées originales

P. = Partition = Partitur

p. = page ou pages

PBJ. = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.

PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.

St. = Parties séparées = Stimmen

La première lettre -en gras- d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte allemand, le mot ou groupe de mots mis en *italiques* désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 164

13^e dimanche après la Trinité, Leipzig, le 26 août 1725.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 407] : « On suppose que les trois cantates BWV 72, 168 et 164 – dont on ne connaît que la version mise au point pour Leipzig – avaient en réalité déjà été écrites pour Weimar (comme on pourrait d'ailleurs le déduire du fait que les textes appartiennent à une année de cantates de Salomo Franck déjà largement utilisée par Bach à l'époque où il était au service du duc Guillaume Ernest)... ».

[Volume 2, page 256] : « Une première exécution à Weimar le 6 septembre 1716 [hypothèse ?].

[Volume 2, page 403] : « Cette supposition n'est confirmée par aucune pièce d'archives dont nous disposons et Dürr préfère conclure, simplement, que si ces deux œuvres [BWV 164 et 168] ne furent pas écrites *in toto* à Leipzig, elles y furent à coup sûr si bien remaniées que l'on peut à juste titre parler de « nouveautés ».

BOMBA : « Si l'on suit les traces de cette cantate créée à Leipzig, il nous faut retourner à Weimar. D'une part en raison du librettiste Salomon Franck, d'autre part en raison de la forme en trois airs, deux récitatifs et un choral final, et sans oublier l'effectif modeste, de musique de chambre... Néanmoins la partition conservée de cette cantate ne permet pas de voir si Bach avait devant lui au moment de son écriture, un modèle approprié, c'est pourquoi l'existence d'une version première à Weimar reste hypothétique ».

BRAATZ [BCW: *Provenance*] : « Il est de nos jours généralement admis que la cantate BWV 164 fut composée très peu de temps avant son exécution le 21 août 1725 [plus généralement est donnée la date du 26 août ?] Rudolf Wustmann pensait que cette cantate fut composée au temps de Weimar. Basant son raisonnement sur l'écriture « juvénile » de Wilhelm Friedemann Bach, jeune copiste travaillant sous l'autorité d'Anna Magdalena [sa mère], Spitta datait cette cantate parmi les premières de l'époque de Leipzig (1723). Mais tous deux, Schweitzer et Spitta ont laissé vagabonder leur imagination. En outre de méticuleuses recherches effectuées par les experts en filigranes de la NBA, avec l'aide d'Alfred Dürr, ont établi qu'il y avait un grand espace [de temps] entre cette cantate [BWV 164] et une autre primitive présumée de l'époque de Weimar (uniquement sur le fait que l'on envisageait que Bach aurait utilisé le texte de Salomon Franck au moment où était publié son recueil [de poèmes, donc 1715] et aussi à cause du petit effectif instrumental requis)... Une cantate [dans le cas de la datation] où il n'existe pas un soupçon d'évidence ou de références indirectes. Pour compliquer encore la question, le filigrane utilisé dans cette cantate est l'un des plus rares utilisés par Bach. Seulement un autre cas est connu avec un fragment de la partition de [la cantate] BWV 168... ».

[Autre problème : quel est donc ce si rare filigrane ? Gerhard Herz propose pour la cantate BWV 168 les filigranes suivants : « *S.Coa* » (pour : Schönbürg Coat of Arms = cote de mailles), cette dernière référence se retrouvant en partie dans les cantates BWV 17, 49, 84 et 56. Autre filigrane : « *GAW* » = Cor de postillon et *demi-lune*, les principaux filigranes habituellement associés et repérés dans le Jahrgang II de Leipzig].

DÜRR : Chronologie 1725. BWV 168 (29 juillet). BWV 205 (3 août). BWV 137 (19 août). *BWV 164 (26 août). BWV 79 (31 octobre).

GEIRINGER [*Jean-Sébastien Bach*, page 155] : «... De 1716 datent les cantates BWV 155, 70a, 186a, 147a, et peut-être les n°168 et 164... ».

HERZ : 26 août 1725.

HIRSCH : Classement CN. 135 (*Die chronologisch Nummer* = numérotation chronologique). III. Jahrgang ? Fragment d'un cycle incomplet de cantates de Leipzig allant du 3 juin au 25 novembre 1725.

NEUMANN : « 1725 ou peu avant. Pour l'origine de la cantate à Weimar (Dürr) aucune source ne peut la justifier ».

SCHMIEDER : Origine : peut-être Weimar, puis Leipzig, 1723 ou 1724. Date d'exécution : 22 août 1723.

SCHWEITZER [*J.-S. Bach | Le musicien-poète*] : *Les cantates d'église de la première année de Leipzig 1723*

WHITTAKER : « *Les cantates de Leipzig*. Reprises de cantates composées [?] à Weimar. Époque 1723-1724 ».

[La cantate BWV 164 fait partie des six cantates BWV 186, 4, 12, 168, 80 ayant probablement leur origine de Weimar (vers 1715) et reprises plus tard durant les sept premières années de l'époque de Leipzig].

SOURCES BWV 164

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach:gwgd.de/bach_engl.html). bach.digital.de. (2017) : 18 références dont 2 perdues et 11 du choral.

BWV 164. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Référence gwgd.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 121. J.-S. Bach. Page de titre par C.P.E. Bach (Catalogue de 1790). Partition en 8 feuilles. Première moitié du 18^e siècle (août 1725). Sources : J.-S. Bach → C.P.E. Bach → G. Pölchau → Abraham Mendelssohn → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).

bach.digital.de. La couverture (bleu-vert) porte le titre de la main de Carl Philipp Emmanuel Bach : N° 80 | *Domin. 13 post Trinit.* | *Ihr, die ihr euch von Xsto nennet.* | a | 4 *Voci* | 2 *Trav.* | 2 *Hautb.* | 2 *Viol.* | *Viola* | e | *Contin.* | di | *J. S. Bach*. En tête de la première aria « *J. J. Doica 13 post Trinit.*

NEUMANN, Werne: BB SPK P 121 T. Staatsbibliothek zu Berlin. Preußischer Kultur Besitz.

Anciennement à Tübingen Universitätsbibliothek (dépôt) puis Berlin-Dahlem.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 1, page 39] : « L'autographe de cette cantate fit partie de l'héritage de Carl Philipp Emanuel Bach dont le catalogue fut publié à Hambourg en 1790, par Gottlieb Friedrich Schniebes sous le titre « *Verzeichniss des musikalischen Nachlasses des verstorbenen Cappelmeisters Carl Philipp Emanuel Bach* ». La section contenant les œuvres de Jean-Sébastien Bach comprend 86 cantates sacrées et autres pièces vocales et instrumentales ».

BGA. Jg. XXXIII (33^e année) : « Franz Wüllner, 1887]. La partition et les parties séparées sont toutes à la Bibliothèque Royale, Berlin. La couverture (bleu-vert) porte le titre de la main de Carl Philipp Emmanuel Bach : *Domin. 13 post Trinit.* | *Ihr, die ihr euch von Xsto nennet.* | a | 4 *Voci* | 2 *Trav.* | 2 *Hautb.* | 2 *Viol.* | *Viola* | e | *Contin.* | di | *J. S. Bach*. A l'intérieur le sous-titre : *J. J. | Doica 13 post Trinit.*

La partition est très peu lisible [c'est sans doute de là que Schweitzer a tiré son information de « partition hâtive et peu lisible].

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « On a souvent émis l'hypothèse que cette œuvre [BWV 164] ainsi que les BWV 168 et 72, ayant été composées sur des textes du poète de Weimar Salomo Franck, l'ont été à cette époque et que ce que l'on connaît aujourd'hui comme cantate de « Leipzig » serait un nouvel état profondément remanié d'une version primitive remontant à l'époque de Weimar, c'est à dire aux années 1714-1716. Rien ne permet d'étayer cette hypothèse [voir W. Neumann] qui se présente cependant avec de forts atouts de probabilité, d'autant que l'on constate à cette époque [année 1725], chez Bach, un essoufflement dans la production des cantates dominicales ».

GARDINER : « Nous ne sommes pas en mesure de dire ce qui, dans cette musique composée sur un livret de Salomo Franck, est repris de l'une des cantates perdues de Bach composées pour Weimar, même si l'instrumentation – cordes et flûtes par deux auxquelles s'ajoutent deux hautbois à l'unisson pour renforcer la texture des deux derniers mouvements – se trouve correspondre aux proportions chambristes adoptées par Bach pour les autres textes de cantates de Franck mis en musique en 1715 ».

HERZ : « L'origine de la cantate remonte – peut-être - à l'époque de Weimar. Renvoi à la cantate BWV 132 qui utilise comme BWV 164 un texte du même recueil de Salomon Franck (1715) et reprend - éventuellement - le même choral final « *Ertöt uns durch dein Güte* ».

Filigrane *GAW* associé à un cor et une *demi-lune*, le filigrane principal du deuxième cycle des cantates (2. Jahrgang).

Copistes : Johann Andreas Kuhnau né en 1703 – mort ? (neveux ou petit-fils du cantor Johann Kuhnau), à Leipzig à partir du 7 février 1723 dans sa période dite médiane et Christian Gottlob Meissner (18 décembre 1707 – 16 novembre 1760). A Leipzig de 1723 à 1729. Enfin l'auteur reconnaît l'écriture de Wilhelm Friedmann Bach ».

SCHMIEDER : 10 feuilles dont 14 pages de musique, in 4°.

SCHWEITZER [*J. S. Bach*, volume 1, pages 108-109] : « Un petit monogramme en fin de partition... WF.B. montre que le copiste fut Wilhelm Friedemann Bach. La cantate date probablement de l'année 1724... l'enfant à alors quatorze ans... c'est sa première vraie copie... »

[volume 2, page 153 : « La partition pour la cantate solo [?] pour le 15^e dimanche après la Trinité, BWV 164 a été si rapidement rédigée qu'elle est difficilement déchiffirable... ».

SPITTA [Volume 2, pages 683, 696] : A propos de la cantate BWV 8 : «... Les parties séparées originales proposent quelques feuilles avec un petit bouclier, d'autres avec une devise dans une volute, soutenue par deux porteurs ne se trouvant pas au milieu de la page mais en bas, à la pliure. Ce filigrane apparaît à nouveau seulement dans le manuscrit autographe de la cantate « *Ihr, die, ihr euch von Christo nennet* » [BWV 164] des années 1723 ou 1724 ».

BWV 164. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach St 60. Copistes : J. A. Kuhnau. Ch. G. Meißner. W. F. Bach. J.-S. Bach + anonymes. Parties séparées en 23 feuilles d'après la partition autographe D B Mus. ms. Bach P 121. Première moitié du 18^e siècle (août 1725).

Sources : J.-S. Bach → ? – Voß-Buch → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1851). Doubles : J. S. Bach → C P.E. Bach (Catalogue 1790) → Berliner Singakademie → BB (1855).

bach.digital.de. Titre pris à la couverture (par C.P.E. Bach) : N° 525 | III. 1 | 80 | *Domin. 13 post Trinit.* | *Ihr, die ihr euch von Xsto nennet.* | a | 4 *Voci* | 2 *Trav.* | 2 *Hautb.* | 2 *Viol.* | *Viola* | e | *Contin.* | di | *J. S. Bach.* Page de titre des doubles (illISIBLES).

Soprano (Copiste : J. A. Kuhnau). *Alt* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Tenor* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Basso* (Copiste : J. A. Kuhnau). *Flauto traverso I.* Copistes : J. A. Kuhnau. *Flauto traverso 2.* J. A. Kuhnau : *Oboe 1.* J. A. Kuhnau. *Oboe 2.* Copiste anonyme et fin par J. A. Kuhnau : *Violino I* Copiste J. A. Kuhnau. *Violino I* (doubles. Copiste anonyme). *Violino I.* Copiste J. A. Kuhnau : *Violino II* (doubles. Copiste anonyme). *Viola* Copiste J. A. Kuhnau : *Basso continuo* (doubles. Copiste anonyme). *Basso continuo* (transposée avec corrections. J. A. Kuhnau + Anonyme).

NEUMANN, Werner: St. 60 B. Deutsche Staatsbibliothek. Berlin (ex RDA).

BGA. [Jg. XXXIII (33^e année). Franz Wüllner, 1887]. Les parties séparées, comme la partition sous couverture bleu-vert, porte, à la main (C. Ph. Emmanuel ?) le même titre que celui de la partition autographe.

BWV 164. COPIES 18^e et 19^e SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18 u. 19 Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. P 1159/XV, Faszikel 7. Copistes : F. Hauser et C. Bagans. Partition en 12 feuilles d'après le modèle DB Mus. Ms. Bach St 60. Datation : 20 septembre 1836. Sources : F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 456, Faszikel 6. Copiste inconnu. Partition en 14 feuilles avec les mouvements BWV 164/1-5. Première moitié du 19^e siècle. Berlin 1836, d'après le modèle D B Mus. ms. P 1159/XV, Faszikel 7. Sources : J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).

Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5923 (précédemment à Breslau). Copiste : C. Bagans (à Berlin). Partition en recueil de manuscrit avec les cantates BWV 88, 27 et 169. Première moitié du 19^e siècle. Sources : C. Bagans → ? → J. T. Mosewius → Breslau, Institut für Schul und Kirchenmusik. Varsovie, Bibliothèque de l'Université.

BWV 164. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE

BGA. Jg. XXXIII (33^e année). Pages 67-88. Préface de Franz Wüllner (1887). Cantates BWV 161 à 170.

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE

NBA. KANTATEN SERIE I / BAND 21. KANTATEN ZUM 13 UND 14 SONNTAG NACH TRINITATIS. Pages 57-78.

Bärenreiter Verlag BA 5013. 1958/1959 et -2/1983. Werner Neumann.

Kritischer Bericht [KB] BA 5013 41. 1959. Werner Neumann.

[La partition NBA est dans le coffret *Das Kantatenwerk* / Leonhardt, volume 39. 1987].

BWV 164. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est à dire d'après la partition originale de la NBA).

Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht*, ni notice, ni fac-similé.

1958-2007 by Bärenreiter Verlag Kassel. *Sämtliche Kantaten* 8. | TP 1288. Volume 8, pages 369-390.

BCW : Partition de la BGA + Réduction chant et piano.

BREITKOPF & HÄRTEL : Partition = PB 3014. Réduction chant et piano (Todt) = EB 7164.

Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 2202. Copie de l'orchestre, des voix, de l'orgue et du clavier par Max Seiffert.

2014 : Partition (24 pages) = PB 4664. Réduction chant et piano (20 pages) = EB 7164. Parties séparées (orgue, vl. 1 et 2, Vla. Vcl et vents)

= OB 4664. Partition du chœur = ChB 4664.

CARUS. *Stuttgarter Bach-Ausgaben.* Édition de Frieder Rampp. Partition (Partitur). 2017. 32 pages. Avant-propos de Frieder Rampp, Göttingen, avril 2017 + *Kritischer Bericht*) = CV-Nr. 31.164/00). Réduction chant et piano (Klavierauszug). 2012. 28 pages = CV-Nr. 31.164/03. Partition du chœur (Chorpartitur). 2 pages = CV-Nr. 31.164/05. Matériel complet d'exécution = CV-Nr. 31.164/19. 4 violons 1 + 4 violons 2 = 3 Viola + 4 Generalbass = CV-Nr. 31.164/11-14. Harmoniestimmen = CV-Nr. 31.164/09. [flûte traversière 1 + 1 flûte traversière 2 = CV-Nr. 31.164/21-22. 1 hautbois = CV-Nr. 31.164/23. Partition de l'orgue (Orgelpartitur). 16 pages = CV-Nr. 31.163/49.

CARUS. Édition 2017. *Stuttgarter Bach-Ausgaben.* Urtext (Bach-Archiv Leipzig). Édition de Frieder Rempp. Partition. 2017.

Volume 14 (BWV 164-179), pages 7-34. Avant-propos de Frieder Rempp, Göttingen, avril 2017 = CV-Nr. 31.164/00.

Édition sans *Kritischer Bericht*.

KALMUS STUDY SCORES: N°849. Volume XLV. New York 1968. Avec les cantates 163, 165, 166, 167, 168.

PÉRICOPE BWV 164

MISSEL ROMAIN (pages 973-976). Le 12^e dimanche après la Pentecôte avec la *Parabole du bon Samaritain*.

Treizième dimanche après la Trinité.

Épître aux Galates 2, 15-27 [PBJ. p. 1721-1722] : « *L'Évangile de Paul.... La justification par la foi* ».

Évangile selon saint Luc 10, 29-37 [PBJ. p. 1555] : « *Parabole du bon Samaritain* ».

EKG. 13. Sonntag nach Trinitatis.

Entrée : *Saint Matthieu* 25, 40 [PBJ. p. 1496] : « ... En vérité je vous le dis, dans la mesure où vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait... ».

Psaume 112, 5 [PBJ. p. 909] : « ... Heureux, l'homme qui a pitié... ».

Cantique **EKG.** 244: *Ich ruf zu dir, Herr Jesu Christ* (Wittenberg 1544).

Épître aux Romains 3, 21-28 [PBJ. p. 1673] : « *Révélation de la justice de Dieu* ».

Évangile selon saint Luc 10, 29-37 [PBJ. p. 1555] : « *Parabole du bon Samaritain* ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « *L'Épître de Paul* » en ce passage est une rhétorique assez spéculative entre la Loi et la Foi qui devait à l'époque de Bach avoir maintes résonances dans l'esprit du courant piétiste ».

[Même occurrence avec les cantates BWV 77 (22 août 1723) et BWV 33, du 15 septembre 1726].

TEXTE BWV 164

Texte de Salomo Franck (1715).

6] Texte de la 5^e et dernière strophe du cantique *Herr Christ, der einig Gotts Sohn* (5 strophes de 7 vers chacune, 1524,) publié à Wittenberg en 1524, dont l'auteur est Elisabeth Kreuziger (vers 1504 † mai 1535). Née von Meseritz, elle se marie en 1524 avec un proche de Martin Luther, Caspar Cruciger. Ce texte est basé sur le cantique latin de Noël de Aurelius Prudentius « *Corde natus ex parentis...* », sans doute le ou l'un des tous premiers chorals de l'Église Réformée (1524) tirée de la tradition médiévale.

Renvoi à **EKG.** 45/5 et **EKG.** 258 (mélodie). **EG.** 67/5 et **EG.** 404 (mélodie).

[Cette même strophe est utilisée dans les cantates BWV 22/5, BWV 96/6 et BWV 132/6 (bien que cette strophe ne soit pas dans la partition originale de Bach). Choral, sans le texte = BWV 601 (*Orgelbüchlein* n° 3) et 698].

La mélodie est tirée d'un chant profane connu à Nuremberg vers 1455 et transposé en chant spirituel par Elisabeth Kreuziger vers 1524. *Une relation peut être faite avec saint Paul : Extirpe en nous le vieil homme de la cantate et : Vous vous êtes dépouillés du vieil homme avec ses agissements et vous avez revêtu le nouveau... dans l'Épître aux Colossiens 3, 9 [PBJ. p. 1740] ainsi que l'Épître aux Éphésiens, 4, 24 [PBJ 1955, p. 1730] : «...dépouiller le vieil homme qui va se corrompant ... et revêtir l'Homme Nouveau ».*

Le *Liederdatenbank* donne aussi pour ce cantique les sources bibliques suivantes : *Épître aux Romains* 6, 1-4 (**PBJ.** p. 1676). *Passion selon Saint Jean* 1, 18), le Psaume 34, 9.

NEUMANN [*Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*, p. 282-283] : Fac-similé de l'édition du recueil *Evangelisches Andachts Opffer*, Weimar 1715 (pages 154-155). Cantates BWV 132, 152, 155, 72, 80a, 31, 165, 185, 168, 164, 161, 162 et 163. Comme sans doute d'usage, le texte du choral bien connu de l'assemblée ne comporte que la première ligne « *Ertöt uns durch deine Güte* ».

HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *brennen* (p. 69. 4); *Gnade* (p. 90. 6); *Herz* (p. 100. 5); *krank* (p. 125. 6); *Leben* (p. 133. 6); *Liebe* (p. 136. 4); *Mensch* (p. 142. 6); *Samariter* (p. 154. 2); *schmelzen* (p. 160. voir l'aria 4); *Strahl* (p. 170. 4); *Tod* (p. 180. 6).

HOFMANN : « Le thème de la cantate est la miséricorde du chrétien... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Livret tiré de l'ancien recueil de Franck, qui venait de mourir, l'*Evangelisches Andachts-Opfer* paru en 1715 à Weimar... » « Si, en 1725, lors d'une période difficile pour lui en raison de ses conflits avec ses employeurs, Bach utilise le recueil de poèmes de Franck... paru 10 ans plus tôt à Weimar, c'est sans doute parce qu'il vient d'apprendre le décès [† 11 juillet 1725] de cet ami et collaborateur d'autrefois ».

[Ceci paraît une hypothèse plausible qui vaudrait également pour la cantate BWV 168 créée le 29 juillet 1725].

P. UNGER, Melvil. *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré partie...].

WOLFF : « Bach avait déjà utilisé plusieurs textes du recueil de Franck à Weimar... pourtant il n'est pas indiqué que cette œuvre pourrait trouver son origine à Weimar, même si la partition pour musique de chambre s'adapte avec exactitude aux proportions utilisées à Weimar mais aussi, le 13^e dimanche après la Trinité en 1717 eut lieu durant une période de deuil national ».

GÉNÉRALITÉS BWV 164

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, volume 2, page 403] : « Cantate jumelle avec la BWV 168, quant à la distribution des numéros (six) : une succession régulière aria-récitatif-aria-récitatif-duo-choral. Le chœur limite donc sa présence au Lied conclusif... toutes deux, dépourvues de versets bibliques (mais faisant appel à quelques images tirées des *Saintes Écritures*) s'ouvrent sur des arias accompagnées de cordes... ».

BRAATZ [BCW: *Provenance*] : « Albert Schweitzer indique que la partition a été rédigée en grande hâte et que de ce fait elle est difficilement déchiffrable. « *Kritische Bericht* [KB.] ne le confirme pas mais constate plutôt les « pauvres conditions de rédaction de l'autographe (l'encre absorbée par le papier a occasionné des trous en partie restaurés vers 1936...) ».

ROMJN : « Forme de sermon sur la *Parabole du Bon Samaritain* : Les croyants doivent être de bons chrétiens non seulement en paroles mais aussi en actes... ».

SCHREIER, Manfred [Notice de la cantate BWV 168] : « La forme caractéristique de ces cantates (BWV 164, 72 et 168) sur des textes de Franck, est la suivante : air (ou phrase de choral sur un texte libre) - récitatif - air - récitatif - air -choral. Ce plan est à la base aussi bien des œuvres de Leipzig que celles de Weimar, cantates BWV 32, 152, 3. 1 ».

«... La manière de Franck qui se signale par l'abondance des images atteint ici un point extrême... On sent le soin qu'il apporte à transposer le texte liturgique dans une langue capable d'atteindre l'auditeur de l'époque baroque à l'intérieur de son propre univers d'une façon tout aussi provocante et directe...».

DISTRIBUTION BWV 164

NBA. Flauto traverso I, II. Oboe I, II. Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo. Organo.

NEUMANN: Sopran, Alt, Tenor, Baß. Chor (nur Schlußchoral | seulement dans le choral final). Querflöte I, II. Oboe I, II. Streicher. B.c.

SCHMIEDER. Soli: S, A, T, B. Chor. Instrumente: Flauto traverso I II. Oboe I, II. Viol. I, II. Vla. Continuo.

[les parties de flûtes sont manquantes sur l'autographe de la partition].

WHITTAKER : « Les flûtes ne figurent pas dans le choral final de la partition mais ont sans doute doublé depuis les copies du hautbois et des violons...».

APERÇU BWV 164

1] ARIE TENOR. BWV 164/1

IHR, DIE IHR EUCH VON CHRISTO NENNET, / WO BLEIBET DIE BARMHERZIGKEIT, / DARAN MAN CHRISTI GLIEDER KENNET? / SIE IST VON EUCH, ACH ALLZU WEIT! / DIE HERZEN SOLLTEN LIEBREICH SEIN, / SO SIND SIE HÄRTER ALS EIN STEIN.

Vous qui portez le nom du Christ / où est restée votre charité / Par laquelle on reconnaît un chrétien ? / Elle est trop bien éloignée de vous, hélas. / Les cœurs devraient être pleins d'amour, / mais ils sont plus durs que la pierre.

NEUMANN: Arie. Tenor. Streichersatz. Tenor. B.c. Structures ABA'B'. Domination des périodes instrumentales.

Sol mineur (g moll). 106 mesures, 9/8.

BGA. Jg. XXXIII. Pages 67-74. Dominica 13 post Trinitatis | ARIE | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 21. Pages 59-64 (Bärenreiter. TP 1288, pages 371-376). I. | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo / Organo.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 403] : « Forme bipartite, selon le schéma ABA'B, possédant un rythme de pastorale, anticipation du climat proposé par le texte du récitatif suivant... [Volume 2, page 274] : Rythme de « pastorale ».

BOMBA : « La compréhension musicale des premières paroles a un caractère fortement déclamatoire de sorte que l'on se sent obligé de voir un prédicateur s'adressant à ses ouailles assises devant lui. La force du motif du début résulte donc aussi d'une quinte ascendante avec des notes de fleuri vers le bas...».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Air bipartite avec ritournelle fondée sur une figure motivique très forte, une énergique quinte descendante, véritable interpellation de l'auditeur. Exposée d'abord en canon entre les deux parties de violon, elle circule ensuite dans l'ensemble d'un réseau contrapuntique dense, à cinq voix, les quatre parties d'instruments à cordes (dont celle du continuo) et le ténor soliste. Ce motif apparaît en divers tons et génère des intervalles contribuant à accentuer la vigueur de la ligne mélodique, septièmes et même octave diminuée... malgré la fermeté du propos et quelques figuralismes comme la tenue prolongée sur le mot *Stein* = pierre, tout espoir n'est pas perdu, ce qu'indiquent la voix de ténor et le balancement du mètre de pastorale de la mesure à 9/8 ».

GARDINER : « Dans l'air de ténor... certains commentateurs sont troublés par l'apparente contradiction entre, d'une part, les paroles fulminant contre l'indifférence de qui ne se comporte pas tel le bon Samaritain envers son prochain et sa condition et, d'autre part, l'écoulement tout d'aisance pastorale, à 9/8 de la mélodie canonique...mais n'est-ce pas précisément l'intention de Bach : établir un contraste...».

HIRSCH [Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs, page 73] : «... Mélisme du ténor aux mesures 25 à 28 sur la première syllabe du mot *Kennet*, 41 notes ».

HOFMANN : «... Bach attribue à la question de cet air ...une expression violente. La tête du thème affirmée, qui apparaît dans la partie de ténor aux mots de : *Ihr, die euch von Christo nennet*, traverse les cordes animées. Parfois, le thème apparaît sous forme canonique étroitement organisé dans laquelle les voix se renforcent l'une et l'autre par opposition...».

KUIJKEN : « Le ton du morceau est agité et d'une polyphonie complexe -on peut y voir autant l'insistance « sainte » de l'orateur que les sentiments plutôt troublés de l'interpellé ; sol mineur est en effet la tonalité idéale dans cette situation... Bach met sans cesse le premier mot « *Ihr* » en valeur en l'isolant, à savoir en le faisant suivre d'un intervalle de quinte descendante... le motif de tête ainsi modelé n'est répété en imitation dans tout le morceau que par les deux violons et le ténor... il en résulte donc clairement une « triple » apostrophe...».

LEMAÎTRE : « L'air d'ouverture, pour ténor, s'organise selon A-B-A²-B'. Il se balance en sol mineur sur un rythme de pastorale à 9/8...».

MACIA [Collectif : Tout Bach] : « Le début du livret est saisissant : *Vous qui vous réclamez du Christ / qu'avez-vous fait de la charité ?* Peut-être pour rendre cette question plus efficace aux fidèles, Bach préfère-t-il une simple aria à un chœur d'entrée... le vigoureux saut de quinte descendante à la suite du mot « *Ihr* = vous » proféré à plusieurs reprises. Les vocalises du ténor, la mesure à 9/8, la répétition des cinq notes d'entrée, l'écriture polyphonique, accusent le côté interrogateur du mouvement ».

MARCHAND : Mouvement d'ouverture dont les proportions correspondent exactement au nombre d'or (division du nombre de mesures par 1, 618 (Phi)).

ROMIJN : « Avant que ne commence la diatribe, on entend deux fois la phrase d'avertissement destinée aux croyants...».

2] REZITATIV BAß. BWV 164/2

WIR HÖREN ZWAR, WAS SELBST DIE LIEBE SPRICHT: / DIE MIT BARMHERZIGKEIT DEN NÄCHSTEN HIER UMFANGEN, / [arioso] DIE SOLLEN VOR / GERICHT BARMHERZIGKEIT ERLANGEN! / JEDOCH, WIR ACHTEN SOLCHES NICHT! / WIR HÖREN NOCH DES NÄCHSTEN SEUFZER AN! / ER KLOPFT AN UNSER HERZ; DOCH WIRDS NICHT AUFGETAN! / WIE SEHEN ZWAR SEIN HÄNDERINGEN, / SEIN AUGEN, DAS VON TRÄNEN FLEUBT [R. Wustmann: fließt]; / DOCH LÄBT DAS HERZ SICH NICHT ZUR LIEBE ZWINGEN! DER PRIESTER UND LEVIT (Samariter), / DER HIER ZUR SEITE TRITT, / SIND JA EIN BILD LIEBLOSER CHRISTEN; / SIE TUN, ALS WENN SIE NICHTS VOM FREMDEN ELENDE WÜßTEN, / SIE GIEßEN WEDER ÖL NOCH WEIN / INS NÄCHSTEN WUNDEN EIN.

Certes nous entendons ce que l'amour lui-même dicte : / Ceux qui embrassent leur prochain de leur charité / devant le tribunal / de la charité bénéficieront. / Cependant nous ne respectons pas ceci ! / Nous n'entendons même pas les soupirs du prochain ! / Il frappe à notre cœur, mais la porte reste fermée ! / Nous voyons certes son désespoir, / ses yeux remplis de larmes ; / Et pourtant le cœur ne se laisse pas forcer à des preuves d'amour. / Le prêtre et le lévite / qui font place ici, / sont une représentation de chrétiens indifférents ; / Ils font comme s'ils ne connaissaient pas la misère d'autrui ; / Ils ne pensent les plaies du prochain / ni d'huile ni de vin.

[Allusion précise à l'Évangile du jour, *saint Luc* 10, 31 [PBJ. p. 1555], avec « le prêtre et le lévite... l'huile et le vin. »
Le renvoi à *saint Matthieu* 5, 7 [PBJ. p. 1459] : « *Les Béatitudes* : ... *Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde* » est bien dans l'esprit de ce récitatif, mais le renvoi à *saint Matthieu* 7, 7 [PBJ. p. 1463] : « ... *Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez frapper et l'on vous ouvrira...* » en est comme l'antithèse : « ... *Il frappe à notre cœur, mais la porte reste fermée !* ».

NEUMANN: Rezitativ secco Baß. + *Arioso* et citation (?) du choral. *Ut mineur (c moll)* → *La mineur (a moll)*. 24 mesures, C.

BGA. Jg. XXXIII. Page 75. RECITATIV | Basso | Continuo Marqué *Arioso* et *Recit.*

NBA. SERIE I / BAND 21. Page 65 (Bärenreiter. TP 1288, page 377). 2. *Recitativo* | Basso | Continuo / *Organo*.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 403] : « Deux citations du « *Sermon sur la montagne* dans *saint Matthieu* 5, 7 et 7, 7... ».

BOMBA : « Le récitatif répond en sens inverse [du mouvement I], en faisant un saut de quarte avec les notes de fleuri vers le haut... ».

BRAATZ [BCW: *Commentary*] : « La section arioso a conduit certains [auteurs] à penser qu'il s'agit d'une citation d'un choral. Rien n'a été prouvé à cet égard ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « C'est là l'essentiel de l'enseignement de la cantate... ».

ROMIJN : « Le mot *Barmherzigkeit* = *miséricorde* est musicalement souligné d'un magnifique arioso, tandis que la misère de ceux qui frappent vainement à la porte est décrite avec insistance ».

3] ARIE ALT. BWV 164/3

NUR DIRCH LIEB UND DURCH *ERBARMEN* / WERDEN WIR GOTT SELBER GLEICH! / *SAMARITERGLEICH* HERZEN / LASSEN FREMDEN SCHMERZ SICH SCHMERZEN / UND SIND AN ERBARMUNG REICH.

Ce n'est pas que par l'amour et la miséricorde / que nous pouvons ressembler à Dieu. / Les cœurs des Samaritains / souffrent devant les douleurs d'autrui / et se remplissent de miséricorde.

NEUMANN: Arie Alt. Quartettsatz. Querflöte I, II. Alt. B.c. Forme ABB (ritournelle). *Ré mineur (d moll)*. 45 mesures, C.

BGA. Jg. XXXIII. Pages 76-79. ARIE | Flauto traverso I | Flauto traverso II | Alto | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 21. Pages 66-69 (Bärenreiter. TP 1288, pages 378-381). 3. Aria | Flauto traverso I | Flauto traverso II | Alto | Continuo / *Organo*.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 404] : « Aria avec instruments obligés, dialogue de deux flûtes traversières et Barform atypique (ABB')... ».

BOMBA : « Gradation élégante [instrumentale] se voulant ainsi renforcer l'image de l'amour de Dieu et de sa miséricorde... ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Au centre de la cantate, cet air marque la « conversion » du chrétien qui va désormais manifester compassion et miséricorde à l'égard d'autrui. Au dialogue de deux flûtes traversières sur le continuo va se mêler la voix de l'alto, sur le motif lancé par la ritournelle instrumentale. Et comme les deux parties de violons dans l'air précédent [Mvt. I], les deux flûtes ouvrent le dialogue en écriture canonique, le canon figurant toujours l'imitation. Le très beau motif que se partagent la voix et les deux instruments, motif de soupir lent... abondant en notes répétées par deux, figure de façon très émouvante cette commiseration devant la douleur... ».

HOFMANN : « Un chant de louange dans une lumière tamisée, à l'amour et à la miséricorde, fait de gestes mélodiques expressifs et de motifs soupirants... ».

KUIJKEN : « Cette pulsation calme et constante émane surtout de la basse continue - ladite « basse andante » - évoque clairement *l'avancée*, la *progression*... » [ici peut-être le cas du bon Samaritain...].

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Les deux flûtes traversières illuminent l'aria en ré mineur... une calme pulsation émane de la basse continue, tandis que les flûtes et la voix semblent flotter dans l'éther, sur un rythme de deux doubles croches par syllabe, qui insiste sur l'aspect de piété et de miséricorde du poème et baigne dans une lumière harmonique tamisée... ».

ROMIJN : « L'un des dialogues caractéristiques de Bach, mettant en scène deux flûtes qui se volent continuellement la conduite thématique. Ici le mot « *Erbarmen* – *miséricorde* » bénéficie d'un traitement musical de faveur... ».

4] REZITATIV TENOR. BWV 164/4 *

ACH, SCHMELZE DOCH DURCH DEINEN *LIEBESSTRAHL* / DES KALTEN HERZENS *STRAHL*! / DAB ICH DIR WAHRE CHRISTENLIEBE, / MEIN *HEILAND* TÄGLICH ÜBE, / DAB MEINES NÄCHSTEN WEHE, / ER SEI AUCH, WER ER IST, / FREUND ODER *FEIND*, HEID ODER CHRIST, / MIR ALS MEINE EIGNES LEID ZU HERZEN ALLZEIT GEHE! / MEIN HERZ SEI *LIEBREICH*, SANFT UND MILD, / (*arioso*): SO WIRD IN MIR VERKLÄRT DEIN EBENBILD.

Ah, fais donc fondre par les rayons de ton amour / l'acier refroidi de mon cœur. / Afin que je pratique quotidiennement / le vrai amour du chrétien, mon Sauveur, / que les maux de mon prochain / peu importe qu'ils soient / amis ou ennemis, païen ou chrétien, / me touchent le cœur comme s'ils étaient mes propres douleurs ! / Mon cœur, soit rempli d'amour, soit doux et clément, / ainsi ton portrait sera transfiguré en moi.

HASELBÖCK [Bach | *Textlexikon*] : Image emblématique, page 160. Abb. 45. Catalogue Rhem, Antonius Nicolaus (*Pia desideria* | *das ist* | *Gottseelige*, | *Begierden*, Bamberg 1760) = Rhem-Hugo (Nr. XXXV). « *Cantique des cantiques* », 5, 15 [PBJ. p. 999] : « (5, 8) : *Que je suis malade d'amour...* » et (5, 16) : « *Ses discours sont la suavité même...* ».

NEUMANN: Rezitativ Tenor. Streicher. B.c. *Accompagnato*.

Mi bémol majeur (Es) → *Sol mineur (g moll)*. 15 mesures, C.

BGA. Jg. XXXIII. Pages 80-81. REZITATIV | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 21. Page 70 (Bärenreiter. TP 1288, page 382). 4. *Recitativo* | Violino I | Violino II | Viola | Tenore | Continuo / *Organo*.

BOMBA : « L'accompagnement des cordes plonge le récitatif... dans une lumière éloquente et souligne le processus de fonte sous l'effet des « rayons » de l'amour qui fait fondre l'acier refroidi de mon cœur ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « ... Très expressif, ce récitatif accompagné tient davantage de l'arioso que du récitatif ».

KUIJKEN : « Les cordes définissent et colorent la déclamation d'une harmonie expressive, le récitatif s'achevant paisiblement comme un *arioso*... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Le ténor, dans un bref récitatif accompagné par les cordes, désire ardemment pouvoir pratiquer, avec l'aide de Dieu, la vraie charité chrétienne : « *Ah, fais donc fondre par les rayons de ton amour / L'acier refroidi de mon cœur* ».

ROMIJN : « Style d'illustration sonore avec les mots *kalt* = *froid* et *Heiland* = *Sauveur* qui se voient accorder respectivement une note froide [?] et la note la plus aiguë ».

5] ARIE (DUETT), SOPRAN, BAß. BWV 164/5

HÄNDEN, DIE SICH NICHT VERSCHLIEßEN, / WIRD DER HIMMEL AUFGETAN! | AUGEN, DIE MITLEIDEND FLIEßEN, / SIEHT DER HEILAND GNÄDIG AN, | HERZEN, DIE NACH LIEBE STREBEN, / WILL GOTT SELBST SEIN HERZE GEBEN.

Aux mains qui ne se referment pas, / le ciel s'ouvrira. / Les yeux qui voient la miséricorde, jouiront de la grâce du Sauveur. / Aux cœurs qui aspirent à l'amour / Dieu donnera lui-même son cœur.

NEUMANN: Arie (Duett) Sopran + Baß. Querflöte. Oboen. Violinen. B.c. Canon Form. *Sol mineur (g moll)*. 153 mesures, C barré.

BGA. Jg. XXXIII. Pages 81-87. ARIE | Flauto traverso I. II / Oboe I. II / Violino I. II | Soprano | Basso | Continuo Reprise *Dal Segno*.

Reprise de l'introduction instrumentale aux mesures 3 à 17.

NBA. SERIE I / BAND 21. Pages 71-77 (Bärenreiter. TP 1288, pages 383-389). 4. Aria | Flauto traverso I, II / Oboe I, II / Violino I, II | Soprano | Basso | Continuo / *Organo*.

BASSO [Jean-Sébastien Bach, volume 2, page 404] : « Comme dans la cantate BWV 168, le même mouvement 5 est conçu comme un duo en canon avec le soutien de tous les instruments sopranos (2 flûtes), 2 hautbois, deux violons) à l'unisson et une structure quadripartite ABCA' ».

BOMBA : « Un quatuor vocal et instrumental... un renversement du thème dans la ritournelle du début se veut d'indiquer les rapports de corrélation entre la miséricorde humaine et celle de Dieu... l'emploi du canon très différencié correspond à l'image raffinée des mains croisées, des yeux et des cœurs reliés avec le ciel, le Sauveur et Dieu, que l'on trouve dans le texte... ».

BRAATZ [BCW: *Commentary*] : « Il y a quatre sections : A] mesures 1-42 – B] mesures 43 à 69 – C] mesures 70 à 100 – A' (reprise) mesures 101 à 154... ».

CANTAGREL [Les cantates de J.-S. Bach] : « Quasi totalité de l'ensemble instrumental, à l'exception des altos, mais tous, les deux flûtes, les deux hautbois et les deux parties de violon jouent à l'unisson... l'écriture est ici canonique... Encadré par une ritournelle, l'air est constitué de trois sections suivies d'une quatrième reprenant l'ensemble du texte sur la musique de la première section variée (A'). Dès la ritournelle éclate le symbolisme qui anime tout l'air. Les instruments projettent un motif directement dérivé de celui qui ouvrirait le premier air, mais retourné.

Mais ce motif très frappant est exposé tantôt droit, tantôt renversé, comme si Bach voulait montrer la complémentarité de l'amour humain... et de l'amour divin. Lorsque entrent les deux voix, c'est naturellement en canon, d'abord à distance d'une mesure et à l'octave (section A), le soprano entrant en premier. Dans la deuxième section (B), la basse commence « *le Sauveur les comblera* » et les entrées se font à distance de trois mesures et à la quarte. Dans la troisième section (C), le soprano entre en premier... et la basse suit à distance de trois mesures en canon à la quinte, puis à la quarte, avant la section (A') de conclusion, où l'on revient au canon à l'octave à distance d'une mesure... ».

GARDINER : « On peut discerner un symbole de ce contraste [voir le premier mouvement] entre mansuétude humaine et divine dans la manière dont s'ouvre le duo final, tel un canon inversé pour les instruments mélodiques à l'unisson et le continuo, développant à chaque nouvelle entrée des lignes vocales de nouveaux canons, tantôt à l'octave, tantôt à la quarte ou, à la quinte, avant de s'épanouir en une libre polyphonie... ».

HOFMANN : « Le duo de soprano et de basse encourage avec énergie l'amour quotidien avec les mots *Händen, die sich verschließen, / wird der Himmel Aufgetan*... et, comme dans le mouvement initial [Mvt. I], chaque voix renforce l'autre par des répétitions dans une forme canonique serrée ».

KUIJKEN : « Bach met à jour une inventivité extrême dans le traitement du texte, allant jusqu'à définir le processus de composition en fonction des mots du texte... le jeu des lignes [du texte] en miroir se poursuit tout au long du morceau... ».

MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Très beau duo pour soprano et basse en sol mineur... écriture en quatuor. Les parties vocales sont écrites en canons variés (octave, puis quarte, puis quinte) sur une rythmique allante portant l'espoir ressenti... Ce jeu de lignes vocales en miroir épouse admirablement la teneur de chaque vers avec, en filigrane, une symbolisation musicale de l'imitation du Christ... ».

ROMIJN : « Air accompagné d'une sublime ligne mélodique confiée aux flûtes, hautbois et violons. Le thème est plus tard présenté avec son propre renversement, illustrant ainsi de manière très visuelle comment l'homme miséricordieux ouvre les mains pour aider son prochain... ».

6] CHORAL. BWV 164/6

ERTÖT UNS DURCH DEIN GÜTE, / ERWECK UNS DURCH DEINE GNADE! | DEN ALTEN MENSCHEN KRÄNKE, / DAB DER NEU'LEBEN MAG | WOHL HIE AUF DIESER ERDEN, / DEN SINN UND ALL BEGEHRDEN / UND G'DANKEN HABN ZU DIR.

Fais-nous mourir dans ta bonté, / ressuscite-nous dans ta grâce ! / Fais souffrir les vieilles personnes / pour qu'ils acquièrent une nouvelle vie / En bonne santé sur cette terre [Variante Teldec préférable : « Mortifie le vieil homme / afin que le nouveau puisse / vivre comme il se doit sur cette terre »], / qu'ils dirigent leur cœur et tous leurs désirs / et leurs pensées vers Toi.

Texte de la 5^e et dernière strophe du cantique (cinq strophes de sept vers chacune (1524) publié à Wittenberg en 1524, « *Herr Christ, der einig Gotts Sohn* » dont l'auteur est Elisabeth Kreuziger. Renvoi à *EKG. 45/5* et *EG. 67/5*.

BCW : Autres compositeurs ayant utilisé cette mélodie : H. L. Hassler ; J.H. Schein ; S. Scheidt ; D. Buxtehude (BUXWV 191 et 192) ; J. Pachelbel ; Telemann [Cantates Twv I : 732 et 733].

La mélodie proviendrait d'un chant profane « *Mein Freud möcht sich wohl mehren* » figurant dans le recueil de Wolflin Lochamer publié à Nuremberg vers 1455. Par la suite, accompagnée du texte et sans doute d'un léger arrangement d'Elisabeth Kreuziger, elle a été imprimée en 1524 par John Walter, à Wittenberg.

(*Geystlich Gesangk Buchleyn*). Bach a pu connaître ce cantique dans la classique édition de « *L'Hymnal de Gotha* » (1715) .

[Allusion sensible à saint Paul : «... *Revêtir l'homme nouveau* ». *Épître aux Éphésiens* 4, 24 [PBJ. p. 1730]. Dans la cantate : «...*Supprime le vieil homme / pour que le nouveau puisse vivre*... ».

NEUMANN: Simple choral harmonisé. Gesamtinstrumentarium. Barform. Melodie: « *Herr Christ, der einig Gotts Sohn*. »

Si bémol majeur (B). 14 mesures, C.

BGA. Jg. XXXIII. Page 88. CHORAL | Soprano / Oboe I. II. Violino I col Soprano | Alto / Violino I. coll' Alto | Tenore / Viola col Tenore | Basso | Continuo.

NBA. SERIE I / BAND 21. Page 78 (Bärenreiter. TP 1288, page 390). 6. Choral | Soprano / Oboe I, II / Violino I | Alto / Violino II | Tenore / Viola | Basso | Continuo / *Organo*.

Renvoi à la cantate BWV 132/6.

BOYER [Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach] : « Choral harmonisé sur mélodie de choral (MDC) 039, de type 1 ».

BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Origines (du choral) : *Erfurter Enchiridion* (1524).

Cette mélodie de choral consacré au Fils unique de Dieu peut être classée parmi les mélodies destinées au Dogme. Elle appartient au répertoire de l'*Erfurter Enchiridion*, c'est à dire aux tous premiers temps du luthéranisme ».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « De forme « Bar », le choral est ici présenté en harmonisation verticale, les voix doublées par les instruments à cordes, la ligne du chant du soprano étant renforcée par les deux hautbois. Il n'existe aucune indication concernant les deux flûtes, dont on peut penser qu'elles sont appelées à se joindre aux hautbois. Ce choral peut également être chantée en conclusion de la cantate BWV 132... ».

CHAILLEY : « Renvoi aux chorals BWV 601 (*Orgelbüchlein*), BWV 698 (Kimberger) et Anhang BWV 55 ».

BIBLIOGRAPHIE BWV 164

BACH CANTATAS WEBSITE

AMG (All Music Guide) : Notice par James Leonard.

BRAATZ, Thomas : *Provenance* (9 septembre 2001).

: Commentary (9 septembre 2001).

Les mélodies de choral dans les œuvres vocales de Bach : Herr Christ, der einge Gottessohn. 1524. EKG 46.

En collaboration avec Aryeh Oron (mai 2006 – mars 2008).

BROWNE, Francis (juillet 2007) : Texte du choral *Herr Christ, der einge Gottessohn*. 1524. 5 strophes de 7 vers chacune.

CROUCH, Simon : *Commentaires*. 1996, 1998.

EMMANUEL MUSIC : Notice par Craig Smith.

MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com] : *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 4. 2010. Révision 2012.

ORON, Aryeh : *Discussions* 1] 9 septembre 2001. 2] 22 juillet 2007. 3] 15 janvier 2012. 4] 21 août 2016.

Les mélodies de choral dans les œuvres vocales de Bach : Herr Christ, der einge Gottessohn. 1524. EKG. 46.

En collaboration avec Thomas Braatz (mai 2006 – mars 2008).

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium: Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach*. Editions Peters. Francfort-sur-le-Main. 1985. BWV 164 = BC A 128. NBA I/21.

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 8. TP 1288. Volume 8, pages 369-390.

BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino 1979 et Fayard 1984-1985.

Volume 1, pages 34, 39, 159, 407-409, 412, 449, 725.

Volume 2, pages 256, 268, 274, 402, 403-404, 834.

BOMBA, Andreas : Notice de l'enregistrement Hänssler / Rilling / edition *bachakademie*, volume 49. 2000.

BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Page 286.

: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 182-184.

BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Choralesänge*. C. Ph. E. Bach – K.J. Ph. Kirnberger (sans date). N° 302 (et 101).

Breitkopf n° 3765: 389 *Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 128 (et 127).

CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 878-883.

CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc. 1974. Chorals n° 78 à 82, pages 129-131.

COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.

Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 227-228.

DÜRR, Alfred : W. Neumann : *Literaturverzeichnis* 15] *Studien über die frühen Kantaten J. S. Bachs*, Leipzig. 1951.

: *Die Kantaten von J.-S. Bach*. Bärenreiter. Kassel. 1974. Volume 2, pages 427-430.

EKG. *Evangelisches Kirchen-Gesangbuch*. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg*.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation EKG. 46.

Liederdatenbank = *Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006) = EG. 67.

GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD *SDG*, volume 6. 2007. Traduction française de Michel Roubinet.

GEIRINGER, Karl : *Jean-Sébastien Bach*. Le Seuil. 1966. Pages 155, 173.

HASELBÖCK, Lucia : *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 219, 69, 90, 100, 125, 133, 136, 142, 154, *160, 170, 180.

HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98684, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1980.

HERZ, Gerhard : *Cantata N° 140. Historical Background*. Pages 3-50. Norton Critical Scores

W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 31.

HIRSCH, Arthur : *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. Hänssler HR.24.015. 1986. CN 135, pages 65 [5], 73 [1], 133.

: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98684, en collaboration avec Marianne Helms. 1980.

HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD Bis, volume 40. 2008.

KUIJKEN, Sigiswald : Notice de son enregistrement, CD Accent, volume 5. 2007.

LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique* 1992. Pages 101-102.

LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies*.

Beauchesne. Octobre 2005. Pages 21, 41, 271 (incipit de la mélodie = M 36).

MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Cantates d'église*. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 227-228.

MARCHAND, Guy : *Bach ou la Passion selon Jean-Sébastien (de Luther au nombre d'or)*. L'Harmattan. 2003, page 327.

NEUMANN, Werner : *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*. VEB. Breitkopf & Härtel. 1971. Musikverlag. Leipzig.

Pages 175-176. *Literaturverzeichnis* : 15 (Alfred Dürr).

: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv, 20 novembre 1970.

: *Datation* : 26 août 1725 ? Page 28.

: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte*. VEB. Leipzig. 1974.

Pages 126-127 et 282-283 (fac-similé), 509.

PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Editions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.

Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ* ».

P. UNGER, Melvil : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996.

ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD, pages 67/68) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000-2006.

- SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematisches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs* (BWV). Breitkopf & Härtel. 1950-1973-1998. Édition 1973 : pages 216-217.
Littérature: Spitta. Schwitzer. Pirro. Parry. Wustmann. Wolff. Terry. Schering. Neumann. *B.Jb.* 1931.
- SCHNEIDER, Charles : *Luther poète et musicien et les Enchiridien de 1524*. Edition Henn. Genève. 1942.
- SCHUMACHER, Gerhard : Notice de l'enregistrement de Nikolaus Harnoncourt. Teldec, volume 39. 1987.
- SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8^e édition française depuis 1905. Page 153.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
: *J. S. Bach*. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Volume 1, pages 108-109. Volume 2, page 153.
- SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750*.
Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952.
Volume 2, pages 360-361, 423, 682 (Appendix 19), 683 (Appendix 22), 696.
- WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular*. Oxford U.P. 1959-1985.
Volume 2, pages 196-200.
- WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, volume 18. 2005.
- WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte*
Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 213-214.
- ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. K 130. Pages 212-213.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 164. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.

20 références (Septembre 2001 – Octobre 2025 + 2 (+ 5) mouvements individuels (septembre 2001 – août 2016).

Exemples musicaux (audio). Aryeh Oron (avril 2003 – janvier 2005). Versions : G. Leonhardt, P.J. Leusink.

Choral. Mvt. 6 par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.

- 9] **BECKER** Gisèle. Washington Bach Consort. Soprano: Kate Cronin. Alto: Barbara Hollinshead. Tenor: Ole Hass. Baritone: Scott Auby.
Enregistrement live The Choir of Epiphany, Washington DC (USA), 4 mai 2004. CD Washington Bach Consort. + Cantate BWV 186.
- 5] **BREMSTELLER**, Ulrich. Soprano: Frühaber, Ute. Alto: Georg, Mechthild. Tenor: Petzold, Martin. Bass: Frank, Bass. Die Capella und Camerata St. Cruzis Hannover. Enregistrement radiophonique en concert reporté sur bande magnétique, Nazarethkirche, Hanovre (D), 9 mai 1992. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (28 août 2021). Durée : 15'38. **The Best of Classics** (1^{er} avril 2023).
- 20] **BUTT**, John. Soprano: Carine Tiney. Alto: Alex Potter. Tenor: Julian Habermann. Bass: Matthew Brook. Nederlands Bach Society.
Enregistrement vidéo dans le cadre des *Nederlands Vereniging. All of Bach*, Walsee Kerk, Amsterdam, 18 septembre 2024.
All of Bach. Vidéo. + **BCW** (4 septembre 2025). Durée : 16'24.
- 13] **CHIN**, David. Ensemble instrumental Eastman School. Soprano: Michaela Anthony. Mezzo-soprano: Ashley Hild-Hibbard.
Tenor: Pablo Bustos. Baritone: Benjamin Curtis. Enregistrement vidéo à la Reformation Lutheran Church, Rochester (New York – USA), 28 septembre 2013. Le choral final [Mvt. 6] est aussi chanté par l'assistance. Durée : 17'12.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (28 septembre 2013). + Cantates BWV 17, 177.
- 19] **CORDELLA**, Emmanuel. Soli. Bach Santiago 44. Enregistrement, Paroisse de la Nativité du Seigneur, Santiago (Chili), 25 août 2024. **YouTube. Vidéo**. + **BCW** (25 août 2024). Durée : 16'12 (32'15 → 48'47). + Cantates BWV 113, 138.
- 7] **GARDINER**, John Eliot (Volume 6). The Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Gillian Keith.
Alto: Nathalie Stutzmann. Tenor: Christoph Grenz. Bass: Jonathan Brown. Enregistrement live durant le *Bach Cantata Pilgrimage* en l'église des Trois Rois (Dreikönigskirche), Francfort (D), 17 septembre 2000. Durée: 16'16.
Coffret de 2 CD *SDG 134 Soli Deo Gloria*. Distribution en France en novembre 2007. + Cantates BWV 77, 33.
YouTube (27 juin 2016. 26 janvier 2018).
- 17] **JOHANNSEN**, Kay. Stiftsbarock Stuttgart. Stuttgarter Kantorei. Alto: Seda Ami-Karayan. Tenor: Dennis Marr. Bass: Christian Wagner.
Enregistrement vidéo, Stiftskirche, Stuttgart (D), 28 septembre 2018. Enregistrement en concert vidéo des mvts. 1-5 sauf le choral final.
YouTube. Vidéo. + **BCW** (22 février, 5 et 21 mars 2019). Durée totale : 21'50. + Cantates BWV 33, 77 + BWV 240.
- 8] **KOOPMAN**, Ton (Volume 18). The Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Johannette Zomer. Alto: Bogna Bartosz.
Tenor: Christophe Prégardien. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk, Amsterdam (Hollande).
Mvts. 2, 6 : novembre 2001. Mouvements 1, 3 et 5 : février-mars 2002. Durée: 15'22.
Coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72218/3. + Cantates BWV 137, 36.
YouTube + **BCW** (25-26 août 2013. 3 octobre 2014. 5 mai 2017).
- 10] **KUIJKEN**, Sigiswald (Volume 5). La Petite Bande. Un par voix. Soprano: Gerlinde Sämman. Alto: Petra Noskaiova.
Tenor: Jan Kobow. Baritone: Dominik Wörner. Enregistré au Château Seehaus, Nordheim (D), août 2006. Durée : 15'56.
CD Accent SACD ACC 25305. 2007. + Cantates BWV 35, 179, 17.
YouTube | **Mashpedia** (24 janvier 2015). Mvts. 1, 3, 4, 5, 6. Durées : 4'16, 4'17, 3'14, 1'19 et 1'11.
YouTube | **M. Zampedri** (18 octobre 2019). *The Complete Liturgical Year in 64 Cantatas*. CD Accent 15/19. 2019.
- 4] **LEONHARDT**, Gustav (Volume 39). Tölzer Knabenchor. Collegium Vocale (Ph. Herreweghe). Leonhardt-Consort.
Soprano: Christoph Wegmann. (Jeune soliste du Tölzer Knabenchor). Alto: Paul Esswood. Tenor: Kurt Equiluz.
Bass: Max van Egmond. Enregistré à la Doopsgezinde Kerk, Haarlem (Hollande), 1987. Durée: 17'23.
Coffret de 2 disques Teldec 6. 35658-00-501-503 (SKW 39/1-2) *Das Kantatenwerk*, volume 39. 1987.
Coffret de 2 CD Teldec 8. 35658 ZL & -2292-42634-2. *Das Kantatenwerk*, volume 39. 1987.
Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509-917632. *Das Kantatenwerk*, volume 9. 1994. Avec les cantates BWV 163 à 182.
Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25709-2. Volume 4. Teldec. Distribution en France, septembre. 1999.
Avec les cantates BWV 150-159 - BWV 161-188. BWV 192, 194-199.
Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573 - 81162-2. Intégrale en CD séparés, volume 49. 2000.
Reprise Warner Classics. CD 8573 - 81162-5. Intégrale en CD séparés, volume 49. 2007.
YouTube + **BCW** (20 mai 2012. 26 février et 5 avril 2013. 18 septembre 2019).

- 5] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir / Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Alto: Sytse Buwalda. Tenor: Marcel Beekman. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas d'Elburg (Hollande), novembre - décembre 1999. Durée : 27'26. Bach Edition. 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classics 99370. Volume 11. Cantates, volume 5. + Cantates BWV 115 et 55. Bach Edition. 2006. Coffret de 155 CD Brilliant Classics III - 93102 25/71. + Cantates BWV 26, 139. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une nouvelle édition augmentée: 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les *Passions selon saint Jean et selon saint Matthieu*. Autre tirage Brilliant Classics en coffret (50 CD) reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8 - 10 janvier 2013. **YouTube** (15 octobre 2012) + **BCW**. **YouTube** (Octobre 2009). Aria de ténor [Mvt. 1]. Durée : 4'25.
- 14] **LUTZ**, Rudolf. Orchester der J. S. Bach-Stiftung. Soprano: Monika Mauch. Alto: Jan Börner. Tenor: Jakob Pilgram. Bass: Markus Volpert. Enregistrement **vidéo** en l'église protestante de Trogen (Suisse), 19 février 2016. DVD B 414. *J.S. Bach-Stiftung St. Gallen*. 2017. Reprise en coffret de 10 DVD (2017) *Bach erlebt X*. *Ganzes Bach-Jahr 2016*. + Cantates BWV 92, 164, 46, 85, 26, 80, 24, 51, 115, 157, 91. Reprise CD B665. *Bach Kantaten*. Volume n° 23. *J.S. Bach Stiftung*. 2018. + Cantates BWV 1109, 187. **YouTube**. **Vidéo** | **Mashpedia** (14 mai 2018). Mvts. 1, 3, 6. Durée : 3'17. 3'35 et 56'' **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (26 octobre 2018). Durée : 18'59. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo** (26 octobre 2018 – 3 septembre 2020). *Workshop*. Pasteur Karl Graf. Rudolf Lutz. Durée : 48'45. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo** (26 octobre 2018). Reflexion. Karen Horn. Durée : 19'11.
- 12] **NEELY**, John. Bach Society of Dayton, Choir & Orchestra. Soprano: Minnita Daniel-Cox. Mezzo-soprano: Audrey Walstrom. Tenor: Joshua Wheeler. Baritone: Mark Spencer Enregistrement radiophonique en l'église Adventiste de Kettering (Ohio – USA), 13 mai 2012. **YouTube** + **BCW** (13 février 2013). Durée : 5' environ. + Présentation et extrait de la cantate BWV 191.
- 3] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Bach-Collegium Stuttgart. Soprano: Edith Wiens. Alto: Julia Hamari. Tenor: Lutz-Michael Harder. Bass: Walter Heldwein. Enregistré à la Gedächtniskirche, Stuttgart (D), novembre 1981 - octobre 1982. Durée : 17'54. Disque (D). *Die Bach Kantate*. Laudate / Hänssler Verlag. 98684. + Cantate BWV 79. 1982. CD. *Die Bach Kantate* (Volume 49). Hänssler Classic. Laudate 98728. 1982. CD. Hänssler edition bachakademie (Volume 49) Hänssler-Verlag 92.049. 2000. **YouTube** + **BCW** (5 novembre 2013. 14 mai 2015. 23 août 2018).
- 1] **RISTENPART**, Karl. RIAS Kammerchor & Orchester. Soprano: Gunthild Weber. Alto: Annelies Westen. Tenor: Helmut Kreks. Baritone: Walter Hauck. Enregistrement radiophonique à la Jesus-Christus Kirche, Berlin-Dahlem (D), 27 août 1952. Durée : 17'09. Report de bande magnétique en coffret (2012) de 9 CD Audite 21.415. The RIAS Bach Cantatas Project (1949-1952).
- 18] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble Moscow. Enregistré à la Cathédrale évangélique luthérienne St. Pierre et St. Paul. Moscou (Russie), 30 octobre 2022. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (6 novembre 2022). Durée : + Cantates BWV 80, 96.
- 11] **SUZUKI**, Masaaki (Volume 40). Bach Collegium Japan. Soprano: Yukari Nonoshita. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Makoto Sakurada. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), juin 2007. Durée : 16'25. CD BIS SADC 1671. Distribution en France, octobre 2008. + Cantates BWV 168, 137, 79. **YouTube** | **Alexandr** / Russie ? (13 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / 34 (18 juin 2021).
- 2] **THOMAS**, Kurt. Soprano: Adele Stolte. Alto: Marga Höffgen. Tenor: Wolf Reinhold. Bass: Theo Adam. Der Thomanerchor Leipzig. Das Gewandhausorchester Leipzig. Enregistrement Radio DDR. 1960. **YouTube** | **Rainer Harald**. + **BCW** (29 août 2020). Durée : 16'40.
- 15] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra. Soprano: Molly Netter. Alto: Tim Keeler. Tenor: Andrew Fuchs. Bass: Edmund Milly. Enregistrement **vidéo** à la St. Paul's Chapel / Trinity Church. New York City (USA), 13 avril 2016. Durée : 17'52. **Vidéo**. **Trinity Wall Street Website**. + Cantate BWV 178. Durée totale du concert avec présentation : 58'48.
- 16] **WACHNER**, Julian. *Bach at One*. The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra. Soprani: Megan Chartrand et Sarah Brailley. Alti: Melissa Attebury et Clifton Massey. Tenore: David Vanderwal. Et Brian Giebler. Basses : Paul An, Edmund Milly, Thomas McCargar. Couplée avec la cantate BWV 45, la cantate BWV 164 devant être exécutée le 26 mars 2018 n'a pu être exécutée pour une deuxième fois dans le temps imparti.

BWV 164. MOUVEMENTS INDIVIDUELS.

- M-1. Mvt. 6] Bohumil Kulinsky. Bambini di Praga. Orgue et trompette. Enregistré à Cheb (Tchécoslovaquie), avril 1997. CD Supraphon SU-3317 et Supraphon SU-3317-2031. 1998.
- M-2. Mvt. 6] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999. Bach Edition 2000. Volume 17. Œuvres chorales volume II. CD Brilliant Classics / Bayer Records. Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics V – 93102 32/138. Dans cette reprise, le Nordic Chamber Choir est devenu le Chamber Choir of Europe. Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 +2 DVD + Partitions de la BGA. **YouTube** + **BCW** (19 mars 2016). Mvt. 6.. Coffret de 6 CD Brilliant Classics. CD6/6.

BWV 164. YouTube. Autres mouvements :

- 3 août 2014. [Mvt. 1]. Mike Magatagan. Arrangement pour cor français et cordes. Durée : 7'37.
- 3 mai 2016. [Mvt. 6]. WWW *Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale*. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics*. n 101. Volume 1. Durée : 1'18. + Partition déroulante. Melodie/Choral: « *Herr Christ, der einig Gotts Sohn*. »
- 26 octobre 2016. [Mvt. 6]. *Harmonic analysis with colored notes*. + Partition déroulante. Durée : 1'30. Melodie/Choral: « *Herr Christ, der einig Gotts Sohn*. »
- 21 mars 2019. [Mvts. 2, 3]. Johannsen, Kay. Stiftsbarock Stuttgart. Sopran: Franziska Bobe. Tenor: Dennis Marr. Bass: Christian Wagner
- 3 avril 2019. [Mvts. 4, 5]. Johannsen, Kay. Stiftsbarock Stuttgart. Sopran: Franziska Bobe. Tenor: Dennis Marr. Bass: Christian Wagner. Enregistrement **vidéo** réalisé dans le cadre du cycle *Bach: Vokal*, à la Stiftskirche Stuttgart, 28 septembre 2018. Durées : 6'14 + 6'21.

EN CONCERT

HASS, Arthur. La Grande écurie et la chambre du Roy. Chœur BWV. Festival Estival de Paris 1985 (FEP). Église Saint-Séverin, Paris (F), le 2 septembre 1985.

ANNEXE BWV 164 PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750

Novello & Cy. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Volume 2, pages 360-361, 423, 682 :

« Leipzig. *Les cantates de 1723*. Volume 2, pages 360/361 : «... Un autre texte de Franck fut utilisé pour le 13^e dimanche après la Trinité (22 août). De toute façon Il n'est pas certains que cette oeuvre fut écrite avant cette date quand elle fut exécutée une première fois le 3 septembre. Aussi je considère que cette première date est la plus probable [22 août]. Pour cet ouvrage, Bach revint au recueil *Evangelische Andachts-Opfer*, doté d'une poésie très propice à la mise en musique. Dans son ensemble l'œuvre ne possède pas de chœur, excepté celui de la fin, un simple choral chanté sur la cinquième strophe du cantique « *Herr Christ der einig Gott's Sohn* ». L'évangile [*Saint Luc*] raconte la parabole du bon Samaritain et toute l'œuvre est emplie de tendresse et de compassion chrétienne... Dans la première aria en sol mineur... il nous semble entendre le Sauveur lui-même parlant avec tendresse et beaucoup de chaleur humaine, d'amour et d'amitié en dépit d'une touche de mélancolie [+ Exemple musical sur les premières paroles « *Ihr, die ihr euch von Christo nennet* »]. Dans la seconde aria (ré mineur)... *le Sauveur enseigne ce que tout homme doit appliquer* [l'amour et la miséricorde] ; et la troisième aria, en un duo, toute d'une joyeuse ardeur semble tirer son origine de la mélodie du premier mouvement [+ Exemple musical]. Les deux motifs sont travaillés avec une concentration alors inhabituel chez Bach, le premier [Mvt. 1] en canon et à l'unisson à l'octave et le duo [Mvt. 5] de façon inverse... »

Volume 2, page 423 : A propos de la cantate BWV 168 : « Apparemment, Bach la composa la même année que la cantate « *Ihr, die ihr euch von Christo tennet* ». [BWV 164 de 1725]. [Renvoi à la page 361 du volume II et à l'Appendix n° 26, page 640 (Les cantates de Leipzig sur des textes de Franck sur des textes tirés du recueil « *Evangelischem Andachtsopfer* ».

Volume 2, page 683. Appendix n° 22] : «... La datation de cette cantate [BWV 164] se fait à partir du filigrane particulier figurant dans la partie de hautbois II. Elle est conservée à la Bibliothèque de Berlin avec l'autographe de la cantate et les parties séparées. A la fin de cette partie [du hautbois] on lit « *Il Fine* » et le monogramme « *BXB* » qui correspond aux initiales W.F.B... une manière de plaisanterie juvénile [?] de la part du copiste, Wilhelm Friedemann Bach. » [le fils de Jean-Sébastien Bach].

Le titre et les mots : « *Aria tacet*, « *Recit aria tacet* », « *Recit tacet*, » avec le violon en sol majeur de la première partie, les bémols, la mesure à C barré [Mvt. 5], l'indication « *Aria all unis* » et en dessous les « *Volti* » et les grands caractères sur « *Fine* » sous le monogramme, sont tous de l'écriture d'Anna Magdalena Bach ; le reste est de la main de Friedemann, une main enfantine et maladroite. A l'été 1723, Friedemann avait treize ans ; de cela nous déduisons que sa mère qui était une bonne musicienne, lui enseigna la façon de copier... ».

Volume 2, page 696 (note 43) : [A propos de la cantate BWV 8 et des filigranes identiques retrouvés dans la cantate BWV 164] : « un petit bouclier, d'autres [filigranes] avec une devise dans une volute, soutenue par deux porteurs, ce dernier ne se trouvant pas au milieu de la page mais en bas, à la pliure. Ces filigranes apparaissent à nouveau et seulement dans le manuscrit autographe de la cantate « *Ihr, die, ihr euch von Christo nennet* ». [BWV 164] des années 1723 ou 1724.

CANTATE BWV 164. BCW. CLAUDE ROLE. DÉCEMBRE 2025.